



Budget provincial

Des critiques, mais un bon accueil

Mise à jour le mercredi 31 mars 2010 à 11 h 24

[Commenter \(3\)](#) » [Partager](#) [Courriel](#) [Facebook](#)

[Imprimer](#)

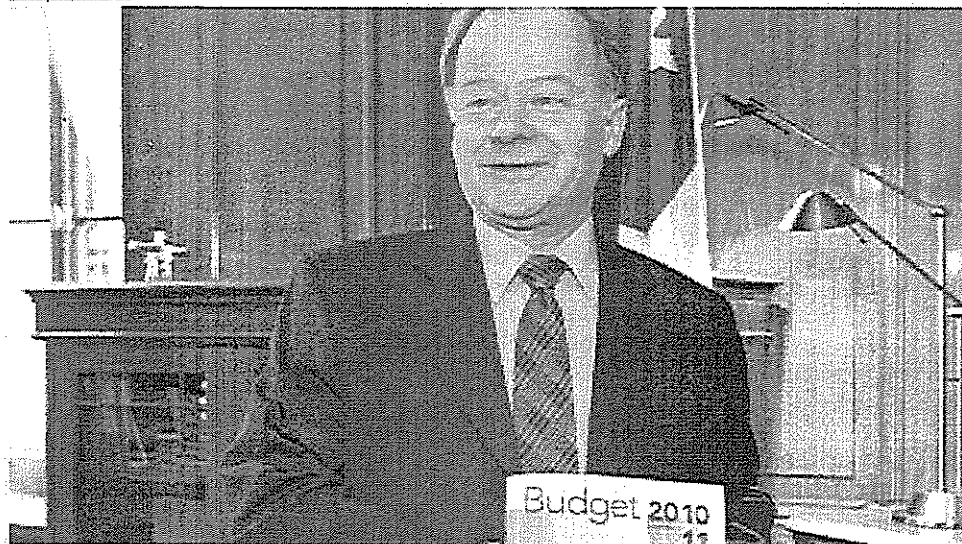


Photo: La Presse
Canadienne / Jacques Boissinot

Du bon comme du mauvais. C'est ce qui ressort des réactions exprimées sur le budget 2010, annoncé jeudi par le ministre des Finances du Québec, Raymond Bachand.

Le président de la Fédération québécoise des municipalités, Bernard Généreux, apprécie dans l'ensemble le budget déposé. Il loue tout d'abord la mesure prévoyant la création des logements communautaires dans les plus petites localités.

« Ça fait plusieurs années qu'on demande ça, parce que c'est un modèle très urbain qu'on avait devant nous, inaccessible bien souvent aux plus petites communautés. Donc on pourra avec ce fond-là commencer à développer des projets communautaires de logements sociaux dans les plus petites villes et villages du Québec », dit-il.

Bernard Généreux se réjouit aussi de l'aide que Québec entend apporter aux promoteurs de parcs éoliens en difficulté. Le budget provincial comprend 30 millions de dollars sur deux ans pour mener à terme les projets éoliens prévus d'ici 2012 qui souffrent de problème de liquidité.

Bernard Généreux estime de plus qu'après avoir offert cette somme à l'entreprise privée, le gouvernement ne pourra refuser la même chose aux municipalités dans un prochain exercice budgétaire.

Réactions à Rimouski

À Rimouski, ce qui retient entre autres l'attention du maire dans le budget est la possibilité d'améliorer le système de transport en commun de la municipalité. Dans son budget, Québec permet en effet à Montréal et à Québec de majorer le taux de la taxe sur l'essence pour le financement du transport en commun. Le gouvernement Charest ouvre aussi la porte à cette pratique aux villes de moyenne importance

« Nous comme ville on peut demander une contribution supplémentaire pour nos propres projets de transport en commun. Moi je pense que c'est quelque chose qui peut être attrayant parce que c'est quelque chose où on met à contribution tous les gens qui utilisent l'automobile. Moi je peux vous dire personnellement que si jamais nous on a accès à ça, c'est quelque chose qu'on va envisager très sérieusement d'utiliser comme levier pour encourager une utilisation la plus massive possible du transport en commun », commente le maire de Rimouski, Éric Forest.

Industrie forestière

Quant au député de Rimouski, Irvin Pelletier, il affirme n'être guère impressionné par les mesures proposées dans ce budget, entre autres au niveau de l'aide à l'industrie forestière.

« J'ai vraiment trouvé ce budget-là plate pour la région, pour le comté de Rimouski, et disons pour le Bas-Saint-Laurent. C'est le faible investissement en forêt. On s'attendait à plus. Ensuite, c'est le maintien des coupures dans les crédits d'impôt aux régions ressources. On veut investir davantage dans les universités. Ça ça peut aider. Mais il n'y a rien contre le décrochage scolaire. Notre problème est là », lance-t-il.

La baisse de l'aide à l'industrie forestière est aussi déplorée par un fiscaliste de la région travaillant pour la firme Raymond Chabot Grant Thornton. Guy Lemieux estime que le gouvernement Charest est trop optimiste en croyant que c'est la reprise des marchés qui viendra en aide à l'industrie forestière.

« Le ministère m'apparaît très optimiste de penser que dès 2011 il va y avoir améliorations dans ce secteur-là. Donc c'est décevant de voir qu'il y a une diminution du financement dans le domaine forestier et aucune intervention directe auprès des producteurs forestiers », indique-t-il.

Cependant, dans l'ensemble, Guy Lemieux qualifie ce budget de courageux.

Dans la Matapédia

La députée de Matapédia, Danielle Doyer, s'inquiète de son côté de la hausse de la taxe provinciale sur le carburant, qui va passer de 15,2 cents le litre à 19,2 cents le litre d'ici 2015. Danielle Doyer souligne que des entreprises de la région ont demandé récemment un nouveau crédit d'impôt pour diminuer leurs coûts de transport. Elle considère que le budget a plutôt comme effet de pénaliser les entreprises des régions, qui sont éloignées des marchés.

« Là on leur donne un coup de bâton sur la tête avec des hausses d'électricité, non seulement les familles, mais les PME. Alors les intrants que ça prend pour venir chez nous. Et nous nos matériaux finis qu'on exporte. Ça va faire mal aux régions cette hausse sur les tarifs d'essence », affirme-t-elle

Sur la Côte-Nord

Pour leur part, les députés péquistes de René-Lévesque et de Duplessis, Marjolain Dufour et Lorraine Richard, dénoncent l'augmentation des taxes et des tarifs annoncés dans le budget.